

RÉCIT D'UNE QUÊTE EN COLIMAÇON DE LUCIE DESSIAUMES

Helix

tu sais qu'il faut commencer par se perdre

MIS EN SCÈNE PAR GESABELLE CLAIN

LA
CUT
POD
Théâtre du lien



Au commencement,
il y a le désir de raconter
une histoire... *Toujours.*

Souvent, ça commence aussi par une question qui en fait naître d'autres, comme un arbre dont les branches sont autant de possibilités, de chemins à explorer qui sans cesse se renouvellent, un vertige !

Cette fois-ci, il y a aussi des images qui ont fortement imprégnées nos imaginaires depuis l'enfance : des peintures pariétales, des ammonites, des traces de mains laissées par des enfants sur une feuille blanche, celles de pas dans le sable...

On se demande alors « ça veut dire quoi exister ? » et par là, quelle est notre place, quelle(s) trace(s) laisse-t-on dans la vie, dans le monde ? Comment les traces laissées sur un chemin, sur les parois d'une grotte ou dans la mémoire de l'autre nous racontent-elles ?

C'est donc l'histoire d'une quête, d'une spirale d'interrogations qui nous a servie de trame et de parcours à notre personnage : du questionnement individuel sur sa propre existence à la place qu'il occupe dans son univers et dans le monde, Helix construit son chemin en pensant et questionnant ses liens.

Pour raconter cette histoire, il fallait un texte, une matière pour la scène. Un conte aux multiples facettes qui s'amuse des différentes formes possibles, explore lui aussi les différentes voies offertes. Un texte hybride où les interprètes jonglent entre incarnation des personnages et conte, entre dialogues et récits, manient mots, images et musiques.

Comme Helix qui vagabonde au gré de ses questions, le public passe d'un tableau à un autre, dans un espace qui joue de ses métamorphoses possibles.

Chaque moment nous raconte une rencontre entre Helix et le monde, par le biais de différents personnages et situations souvent drôles et absurdes, toujours profondes. Ils le mettent face à ses peurs, ses doutes, ses espoirs, ses mensonges et ses vérités. Comme un puzzle, la mise en scène tente alors de faire entendre la quête existentielle du personnage avec celle de chaque spectateur et spectatrice en présence et chaque partie est comme un morceau qui traite la question « est-ce que Helix existe ; est-ce que j'existe ? Comment j'existe ? ». Les parties résonnent entre elles, s'assemblent, s'éclairent dans un espace total circulaire, un espace symbolique qui est à la fois un théâtre, une grotte, et la spirale des questions d'Helix. Un espace où on parcourt le monde à travers ses sens aiguisés, un monde où tout peut arriver, où l'inattendu peut dormir sous une feuille, surgir de derrière une paroi, ou naître dans le creux d'une oreille.

Césabelle Clair



Voici donc une forme hybride, entre théâtre dialogué et arts du récit, avec des fenêtres ouvertes sur la poésie et quelques excursions jouissives du côté de la chanson.

Une histoire merveilleuse, qui emprunte aux récits de tradition orale – sources inépuisables et hautement poétiques que je ne cesse d'explorer – quelques astuces de construction, une imagerie foisonnante, des figures fabuleuses, une haute densité symbolique et une rigoureuse concision dans l'écriture.

Quant aux personnages principaux, sans en faire des archétypes tirés de contes populaires, je les ai pensés comme des zones de projection très ouvertes pour les jeunes spectateurs et spectatrices. Ainsi Helix, enfant de genre et d'âge corps dans la relation vivante du-de la

spectateur-riche au spectacle qui se crée. Mais s'il emprunte aux arts du récit, Helix est bien un texte théâtral, inventé pas à pas en étroite collaboration avec sa metteuse en scène et éprouvé par ses interprètes, dans un aller-retour répété du clavier au plateau et du plateau au clavier.

On y retrouve le goût que nous partageons avec les enfants pour les facettes de langage. Musicalité de la parole, distorsions et inventions de mots, répétitions et détournements ludiques sont poussés parfois jusqu'à l'absurde. Si certains adultes y entendent les échos des textes théâtraux et poétiques contemporains qui me touchent, les enfants accueillent ces jeux spontanément avec beaucoup de plaisir.

Lucie Dessiaumes



Personne ne voit Helix, ici.
Personne n'écoute Helix, ici.
Et surtout : personne ne répond aux questions d'Helix.

Un jour, Helix en a marre.
Helix décide et Helix part.
C'est l'aventure qui débute, là.

Une forêt de jambes pressées qui fait exprès de perdre les enfants.
Une route forestière qui chante comme une diva-casserole.

Une maîtresse d'école transformée en tempête de confettis.
Des ciseaux-oiseaux.
Une voix dans le désert.
Un médecin-mirage.
Des hommes-tulipes.

Et puis Auroch (celle qui sait faire les cabanes et aussi tout casser)...

C'est en cheminant qu'Helix laisse sa trace.

C'est en se reliant qu'Helix trouve sa place.

C'est en questionnant qu'Helix avance, dans le Monde si vaste.

Où va-t-on ?

Le spectacle Helix s'intéresse aux questions philosophiques existentielles qui, très tôt déjà, traversent les enfants et qui les accompagnent tout au long de leur vie :

Qui suis-je ?

Quelle est ma place dans ma famille, mon groupe, la société, le Monde, l'Univers ?

À quoi ça sert d'être vivant ?

Qu'est-ce qu'on devient quand on est mort ?

...

Sans prétendre apporter de grandes réponses à ces vertigineuses interrogations, ce spectacle propose de les mettre en jeu, par les joies de la fiction, les richesses du langage symbolique et une imagerie fantasmagorique !

Un voyage réjouissant, stimulant pour la pensée et vivifiant pour l'imaginaire !

Qu'est-ce que j'entends ?

À la fois concise et foisonnante d'images à haute densité symbolique, musicale et ludique, poétique et farfelue, la langue développée par Lucie Dessiaumes dans Helix surprend les adultes et ravit les enfants !

Une invitation à débrider notre imagination, à faire du langage un terrain de jeu, et du questionnement un plaisir qui n'est pas sans rappeler les univers merveilleux de Claude Ponti et de Lewis Carroll...

HELIX – Tu dors ?

AUROCH – Non.

HELIX – Tu penses à quoi quand tu ne dors pas ?

AUROCH – J'écoute les bruits de la nuit.

HELIX – Moi j'ai tout le temps des questions.

AUROCH – Comme quoi ?

HELIX – On était où avant qu'on soit vivant ?

AUROCH – On n'existait pas.

HELIX – On n'existait pas où ça ?

AUROCH – Nulle part.

HELIX – C'est où, nulle part ?

AUROCH – C'est comme un trou noir.

Dedans y'a rien.

HELIX – Dedans il y a une graine, toute petite, qui attend de pousser.

AUROCH – Peut-être.



Spectacle en colimaçon

Tout public à partir de 6 ans

Durée : 55 min

Autonome techniquement

Pour lieu non équipé

Prévoir l'obscurité dans la salle

Dimension mini : 14 m x 12m / H 4m50

Équipe : 3 artistes





ESPACE VISUEL ET SONORE

*Soudain, nous y sommes.
Au cœur de la coquille. C'est une caverne. C'est terriblement beau.
Partout, peints sur les parois, des animaux, calmes et sauvages.
Ils nous écoutent.*

*On commence
par retirer ses chaussures.*

De l'extérieur, on ne voit rien d'autre que des panneaux recouverts de tissus. Une grande construction circulaire... Ça éveille la curiosité, on a envie de jeter un œil pour découvrir ce que ça cache !

Les interprètes viennent chercher les spectateur-trice-s et les invitent à pénétrer dans cet espace. Depuis le centre, une spirale est dessinée dans les feuilles de papier qui recouvrent le sol. Comme un jeu, on va la suivre pour aller s'asseoir, en évitant soigneusement de toucher les feuilles ou au contraire en les frôlant, un peu, pour écouter leur bruit, sentir la matière... On commence déjà à se raconter des histoires, ouvrir des portes de l'imaginaire.

Dans cet espace clos, feutré, tout peut arriver : un arbre à ciseaux a poussé, une cabane abrite la régie, la forêt a du poil aux pattes, la route est une langue de ve-lours... Le quotidien et le merveilleux se côtoient et se font échos, les accessoires apparaissent et disparaissent en quelques instants, offrant les possibilités de transformations rapides et à l'instar d'Helix, le public est transporté d'un lieu à un autre, d'une rencontre à l'autre comme dans l'esprit vagabond des enfants.

Constitué principalement d'éléments naturels qui évoquent le vivant et bousculé temps à autre par des objets inattendus, l'espace est mouvant, il respire, vibre des présences et absences qu'il abrite. C'est un espace qui se dessine et s'efface, s'illumine ou s'éteint, un espace en mouvement qui « fait l'aventure » lui aussi.

Le bruissement des feuilles nous emmène en automne, le claquement des talons des chaussures dans une forêt de jambes, le son du cor au fond de la grotte... Les éléments de l'espace existent aussi de leur dimension sonore et participe de l'immersion au sein du dispositif, activent les sensations des spectateurs.

Comme une coquille douillette, comme une caisse de résonance pour les mots, les sons et les images, cet écrin nomade peut être posé dans n'importe quel lieu et faire naître un univers qui nous éloigne, le temps du spectacle, du bruit du Monde. Il crée un espace-temps singulier qui nous transporte sur un terrain propice à laisser germer les graines de l'imaginaire et ouvre sur la rencontre entre le public et les interprètes.

C'est un coin du monde où les cailloux sont à la fois des questions, l'ébauche d'un chemin, des graines de forêt. C'est aussi une colimaçon, une géométrie absurde qui pousse l'enfant à grandir et trouver des repères. Il y a quelque chose de la volumétrie même de l'espace de la représentation, incluant les spectateurs, qui rappelle les formes fossiles, les représentations labyrinthiques, mais aussi le déploiement des arbres. C'est un espace qui s'épluche, auquel on retire ou dépose des strates, des épaisseurs. Comme ces questions qui fossilisent en Helix et définissent l'enfant qu'il-elle est, lui donnant une matière, un ancrage, une réalité. L'espace est une page sur laquelle on dépose des mots, des questions, des histoires, des souvenirs. Un palimpseste.

Vanessa Jousseau



GESABELLE CLAIN
DIRECTRICE ARTISTIQUE,
DRAMATURGE ET METTEUR EN SCÈNE

Lors de son master en dramaturgie et mise en scène en 2010, c'est avec un stage à *La Chaloupe* que Gésabelle fait ses premiers pas de professionnelle d'un parcours théâtral commencé en 2001. Elle aime travailler avec et pour le groupe, faire entendre les voix, explorer à plusieurs les singularités au sein du collectif, autour des thématiques qui lui sont chères : la liberté, le langage, la porosité entre les genres, le mouvement... Elle intervient pour de nombreux projets scolaires dont l'action Théa de l'OCCE qu'elle pilote artistiquement depuis 2016. Toutes ces expériences lui ont permis de renforcer et nourrir son intérêt pour les écritures contemporaines, notamment en direction de la jeunesse. Elle continue son exploration artistique avec différentes Compagnies : *Mensa Sonora, Cie des Artisans Rêveurs, Cie Les Explorateurs, Cirque en Scène*... En 2018, c'est de nouveau avec *La Chaloupe* qu'elle dirige et met en scène *MU[e]*, sa première création professionnelle. C'est avec la volonté de poursuivre cette réflexion qu'elle devient coresponsable de *La Chaloupe* en 2019.



L'ÉQUIPE

VANESSA JOUSSEAU
SCÉNOGRAPHE

Architecte et scénographe, Vanessa s'intéresse à la relation intime susceptible de lier les arts vivants avec l'espace public.

Elle mène ses projets en cherchant à décaler le regard sur l'espace public et ses usages, pour voir autrement l'architecture, mieux lire les paysages, poétiser les parcours quotidiens. Ses créations artistiques comme outils de médiation, elle collabore avec architectes, urbanistes, paysagistes et sociologues, accompagnant les démarches participatives des projets urbains.

Elle conçoit et réalise des scénographies de spectacles, depuis les premières esquisses jusqu'à la transmission du décor (*L'Ouvrage, Les Brasseurs d'idées, Aline et Cie*...). Elle crée des scénographies d'événements ou de festivals (*Nombriil du Monde, Ex-Centrique, Bouillez !*...), des architectures éphémères, du mobilier urbain.

Conceptrice et constructrice, elle anime des ateliers et chantiers participatifs ambulants, impliquant les bénévoles dans la fabrication des univers qu'elle a conçus, toujours en quête de sens et de poésie.

LUCIE DESSIAUMES
AUTRICE, COMÉDIENNE

Autrice, marionnettiste, chanteuse, conteuse, Lucie est une artiste pluridisciplinaire qui travaille depuis 2010, année de l'obtention de son Master en dramaturgie et mise en scène, sur de nombreux projets aussi bien pour Les Ébruiteurs, la compagnie qu'elle a créée, qu'en collaboration avec d'autres artistes : *In Situ, Actémobazar, Chamboule* Touchéâtre, Marie Louise Bouillonne... Elle répond aussi régulièrement à des commandes d'écriture de textes narratifs et/ou poétiques... Elle encadre, pour des jeunes et des adultes, des ateliers d'écriture, d'imagination poétique, de chant traditionnel et de jeu d'acteur.

L'épaisseur symbolique des récits et chansons issus de la tradition orale, la puissance poétique de leurs motifs, le pouvoir de la parole, les distorsions et inventions de langage propres à l'enfance, les monstres et les hybridations sous toutes leurs formes, la grande question de la liberté... sont autant de terrains d'exploration qu'elle affectionne particulièrement. Elle croit fortement les enfants capables de se saisir de toutes les questions, par des sentiers intellectuels et sensibles qui leur sont particuliers. Elle cherche, elle marche... pour aller à la rencontre de ces sentiers-là.

FLORENT PICARD
COMÉDIEN

Comédien professionnel depuis 2003, Florent découvre la scène dès 6 ans dans des spectacles de rue itinérants de cirque et théâtre. Après 3 années à l'école C. Mathieu à Paris, il décide de voyager : Togo, Croatie, Népal, Ladakh. Mais voyager sans échanges de fond ne le comble plus, il décide donc de retourner au Ladakh avec Nicolas Beauvillain pour partager un spectacle de clown qu'ils ont créé ensemble. De retour sur Niort, il travaille avec *Aline et cie, Les Matapeste, Cirque en Scène, Carna, La d'Âme de Compagnie*... En 2009, après avoir travaillé plusieurs années avec l'équipe de *La Chaloupe*, il devient l'un des coresponsables. Attiré par les textes et plus particulièrement les histoires, les contes, il oriente ses recherches de comédien et d'auteur scénique à travers le travail du clown. Il se forme avec des professionnels tels que Norman Taylor, Isabelle Dupe ou Ami Hattab.

Le langage du corps devient la base de son jeu de comédien. Comment raconter les mots sans les mots ? C'est cette quête de l'universel sur laquelle il chemine dorénavant.

ARTHUR TOURENNE
MUSICIEN, TECHNICIEN, COMÉDIEN

Arthur a été formé au Conservatoire de Niort où il obtient son Certificat de fin d'études musicales (CEM) de cor d'harmonie et de batterie.

Il a ensuite découvert le cirque avec *Cirque en Scène* et se forme depuis dans différents stages, à Toulouze (La Grainerie, Le Lido), à Montpellier (Balthazar) ou encore au Mans (Cité du cirque).

Il est un artiste multi facettes : percussionniste, compositeur Musique assistée par Ordinateur (MAO), circassien et technicien...

Il travaille au sein de différentes Compagnies : *Cirque en Scène, Taptapo Sambalek, Idéosphère, le Collectif Dix par être, Mensa Sonora*...

Il collabore à plusieurs reprises avec *La Chaloupe* pour des créations sonores de spectacles dont *MU[e]* pour lequel il a réalisé la bande son.



Comment figer une définition de ce qu'est La Chaloupe ?

Dès qu'on s'y essaie, elle s'échappe, dès qu'on l'attend à un endroit on la retrouve ailleurs...

Être en mouvement, ne pas rester sur ses positions, sortir de sa zone de confort, se nourrir du réel, sont les moteurs du collectif de La Chaloupe.

Autant de préoccupations qui nous animent certes mais font aussi obstacle à une définition.

Ce que l'on peut assurer c'est que La Chaloupe fait du théâtre et que le mot compagnie est essentiel pour dire ce regroupement de compagnons qui œuvrent pour une même idée du théâtre. Gésabelle, Adeline, Florent, Alain, Samuel, Nicolas, administrateurs ou artistes, nous partageons l'idée que **le théâtre est un des outils essentiels pour interroger, penser, panser le monde, qu'il est un espace de partage possible pour faire culture commune.**

Des spectacles professionnels à l'accompagnement de la pratique en amateur, des actions de quartiers aux événements ponctuels, La Chaloupe cherche à faire vivre un théâtre de la rencontre, de la transmission, un théâtre relié à la vie, **un théâtre du lien.**

La Chaloupe apprend, progresse, essaie, se trompe, recommence, elle ne s'assoit pas sur une idée, sur une vision mais tente, grâce au théâtre, de participer au temps présent.

Se faire écho des paroles silencieuses

En tant que compagnie de théâtre, la diversité de nos créations artistiques est à l'image de nos singularités : **poétiques, politiques, humanistes et en résonance avec l'histoire sociale et sociétale qui nous anime.**

C'est pourquoi La Chaloupe reste en perpétuel mouvement. Elle interroge en permanence l'humain et la multiplicité de ses facettes : fragile, drôle, engagé, fourbe, fort, enthousiaste, résistant ou hésitant... Et de ce fait résulte le plaisir de partager et rencontrer les personnes et les publics pour réaliser ensemble une œuvre commune.

Aujourd'hui, nous affirmons l'envie de jouer partout, dans les espaces publics, les salles des fêtes, les écoles ou les gymnases...

tout en gardant la valeur des mots et la subtilité des langages.

Une ligne artistique où tout peut être remis en cause à tout moment

mais qui ouvre également le champ des possibles.



LES PARTENAIRES DE LA CRÉATION

Coproductions :

Les Ligues de l'enseignement des Deux-Sèvres (79), de la Vienne (86), de la Gironde (33) et de la Corrèze (19)
La MPT d'Aiffres (79)
Ré Domaine Culturel (17)

Autres partenaires :

Mairies de Magné et Sansais (79)
MCL de la Roche-Posay et la Distillerie (86)
Association Nouaison (33)
Communauté de communes de Ventadour
Égletons Monédières et la Mairie de Vitrac (19)

Partenaires financiers :

DRAC
OARA, Office Artistique de Nouvelle Aquitaine
Région Nouvelle Aquitaine
Conseil Départemental des Deux-Sèvres
Ville de Niort
Spedidam



Théâtre du lien

UN OUTIL COLLECTIF

créé par
Alain FRITSCH, Joël PICARD

Une RESPONSABILITÉ à 6 têtes :

ARTISTIQUE

Nicolas BEAUVILLAIN, Gésabelle CLAIN
Alain FRITSCH, Florent PICARD

ADMINISTRATIVE

Adeline ERRIEN, administratrice
Samuel SUIRE, administrateur de diffusion

CONTACT

LA CHALOUPE
Le Fil Rouge

30 chemin des Coteaux de Ribray - 79000 NIORT
www.compagnie-chaloupe.com

SIRET 342 587 052 00040 – APE 9001Z
Licence d'entrepreneur : PLATESV-R-2021-013124

Diffusion

Samuel SUIRE 06 70 21 36 86
samuel.suire@compagnie-chaloupe.com